

Des édifices vulnérables

Accolés à la côte, proches des zones urbaines et sous l'influence immédiate du bassin versant et des activités humaines, les récifs coralliens de notre île sont particulièrement vulnérables.

L'eau douce du bassin versant finit dans le lagon

Les eaux de pluies ruissellent en emportant la terre, les déchets, les pesticides et les engrais. Les eaux usées, traitées ou non, contiennent des substances nutritives et des composés toxiques. Toutes ces eaux empruntent le lit des ravines ou s'infiltrent dans le sol, et finissent leur course dans le lagon.

Le paysage sous-marin change

Les engrais entraînent le développement des algues tandis que la boue étouffe les polypes des colonies coralliennes. Lorsque les coraux meurent, ils sont rapidement colonisés et remplacés par des concurrents : les algues et les éponges.

Une barrière de protection naturelle

Le front récifal constitue un formidable brise-lames qui assure la protection de la côte et des aménagements (habitations, ports). Sans cette barrière, il n'y aurait plus ni lagon, ni plage de sable blanc. Les animaux qui naissent ou grandissent dans le lagon disparaîtraient.

Quand le récif découvre

Lors des grandes marées basses, les platiers émergent et la tentation est grande de parcourir le récif à pied. Il suffit de peu de personnes pour que tout le platier soit piétiné. Exposés à l'air libre, les coraux sécrètent du mucus, une substance gluante, qui les enrobent et les protègent quelque temps de la désynchronisation. Si l'immersion dure trop longtemps, les coraux meurent.



Dans les lagons, il faut éviter les zones sablonneuses pour poser ses pieds. La marche sur le corail est interdite.



Des plages de sable blanc

Le sable blanc est constitué de débris provenant principalement du squelette des coraux mais aussi d'autres animaux morts comme les oursins, les crustacés ou les coquillages. Ces débris se déposent sur le fond du lagon. Repris par les courants et les houles, ils alimentent les plages en sable blanc. Les plus gros débris se fragmentent et s'enfoncent progressivement dans le sable. Ils jouent un rôle capital dans le maintien de la plage.

La majorité des plages de sable blanc de La Réunion sont en érosion comme en témoignent les racines déchaussées des filaos ou la mise à nu des grès de

Les grès de plage



Les filaos sont des arbres exotiques qui ont été plantés pour fixer la plage et pour fournir du bois. Ils ont contribué à l'érosion en empêchant le sable de bouger. Aujourd'hui, leurs racines à nu renforcent l'action d'attachement du sable par les vagues.

Au niveau de la zone de balancement des marées, les bancs de grès de plage ou "beach rock" se forment sous le sable par cimentation des constituants de la plage. L'érosion les expose à l'air libre.

Des aménagements en cause

Lors des fortes houles, les vagues passent par dessus le récif et déferlent sur la plage en s'amortissant. Si la vague rencontre des structures dures sur son passage, elle est réfléchiée avec toute son énergie. Elle emporte alors le sable situé au pied de l'obstacle, créant une zone qui se creuse. La plage disparaît ainsi peu à peu à cause des aménagements.

Département et rattachement
de la vague.

Mus

"D'une déformation
à l'érosion, un instant"

*Le départ du sable
au pied des murs est bien visible.*

